

TROIS LETTRES

A PROPOS DE LA BIBLIOTHÈQUE RANDIN

La *Revue* a donné, en juillet 1876, un complément aux deux articles consacrés, en 1875, par M. Niepce, à la bibliothèque si curieuse de M. Randin.

Ce complément, dû à la plume de M. Rivoire, a soulevé un orage qui, pour avoir couvé longtemps, n'en est pas moins violent. Trois lettres nous sont adressées à ce sujet et nous les publions afin de rester fidèle à la devise : *Amicus X, magis amica veritas*.

Lyon, le 6 novembre 1876.

Monsieur le Directeur de la *Revue du Lyonnais*.

En publiant mes Notices sur les « Bibliothèques anciennes et modernes de Lyon » j'ai inséré dans celles qui concerne la Bibliothèque de M. Randin père, une lettre que M. Rivoire avait cru devoir m'écrire au sujet de cette belle collection qu'il avait vue.

J'ai accueilli cette communication avec empressement, comme j'ai toujours reçu tous les renseignements qu'on a bien voulu me faire parvenir pour mes divers travaux. Je n'ai pas besoin d'ajouter que la lettre de M. Rivoire me venant d'un ancien libraire et d'un connaisseur, j'ai dû accepter toutes ses assertions avec une entière bonne foi et une confiance absolue.